**Thibault Boulvain**

Date et lieu de naissance : 5 juillet 1987,

à Angers

Adresse professionnelle : 56 rue Jacob - 75006 Paris

[thibault.boulvain@sciencespo.fr](mailto:thibault.boulvain@sciencespo.fr)

06 79 51 98 19



**Situation actuelle**

***Assistant Professor* en histoire de l’art**, Centre d’histoire de Sciences Po.

**Docteur en histoire de l’art contemporain** de l’université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, **qualifié aux fonctions de maître de conférences** **en Sections 22 et 18.**

**Co-direction, avec Laurence Bertrand Dorléac, du séminaire « Arts et Sociétés »**, Centre d’histoire de Sciences Po.

**Direction du séminaire de recherche « Histoire de l’art » « Les artistes et le monde méditerranéen, de 1950 à nos jours »**, Deuxième cycle de l’École du Louvre (2e année/master 2).

**Membre du comité de pilotage du projet « Section Sexualités »**, Musée national d’art moderne-Centre de création industrielle Georges Pompidou/École Universitaire de Recherche (EUR) ArTeC-Université Paris 8/Université Paris Lumières.

**Formation et titres**

2020-2021 **Boursier postdoctoral Labex Création, Arts et Patrimoines (Labex CAP) 2020**, rattaché à l’École du Louvre et au Musée national d’art moderne-Centre de création industrielle Georges Pompidou.

Projet de recherche : « ‘‘L’effet-Méditerranée’’ dans les arts visuels des années 1950 à nos jours ».

2018-2019 **Boursier postdoctoral de la Fondation de France**.

Projets de recherche : rédaction du manuscrit *L’art en sida. 1981-1997*, issu de la thèse de doctorat ; préparation d’un projet d’exposition.

2018 **QualifiÉ aux fonctions de maÎtre de confÉrences** **en Section 22** « **Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain ; de l'art ; de la musique », Conseil national des universités.**

**QualifiÉ aux fonctions de maÎtre de confÉrences** **en Section 18 « Architecture (ses théories et ses pratiques), arts appliqués, arts plastiques, arts du spectacle, épistémologie des enseignements artistiques, esthétique, musicologie, musique, sciences de l'art », Conseil national des universités.**

2012-2017 **dOCTORAT en histoire de l’art contemporain**, sous la direction du professeur Philippe Dagen, UFR 03 Histoire de l'art et Archéologie, École doctorale 441 d’histoire de l’art-Équipe d’accueil de l’HiCSA, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Sujet : « L’art en sida. Les représentations de la séropositivité et du sida dans l’art américain et européen, 1981-1997 ».

Jury : Mme Laurence Bertrand Dorléac, professeure des universités, Sciences Po (pré-rapportrice) ; M. Bernard Blistène, directeur du Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle Georges Pompidou ; M. Philippe Dagen, professeur des universités, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (directeur) ; Mme Vinciane Despret, maîtresse de conférences, université de Liège ; M. Emmanuel Pernoud, professeur des universités, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (président) ; M. Georges Vigarello, directeur d'études, École des hautes études en sciences sociales (pré-rapporteur).

2009-2010 **MASTER 2 Recherche Histoire de l’art-« Histoire et politique des musées et du patrimoine »**, sous la direction du professeur Dominique Poulot, UFR 03 Histoire de l'art et Archéologie, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Sujet : « Deux ‘‘préservationnistes’’ russes en révolution : les travaux de Georges Loukomski et d’Alexandre Polovtsoff aux anciens palais impériaux de Tsarskoié-Sélo, Gatchina et Pavlovsk (mars 1917-novembre 1918) ».

Jury : M. Dominique Poulot, professeur des universités, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; Mme Yannick Lintz, conservatrice en chef, Musée du Louvre.

Mention très bien.

**DIPLÔME DE PREMIER CYCLE DE L’**ÉCOLE DU LOUVRE.

Spécialités : « Art du XXe s » ; « Art contemporain ».

2009 **MAÎTRISE d’histoire contemporaine**, sous la direction de M. Olivier Cosson, Institut d’art, lettres et histoire, UCO, Angers.

Sujet : « La politique muséale russe au village impérial de Tsarskoié-Sélo, 1917-1941 ».

Jury : M. Stéphane AUDOIN-ROUZEAU, professeur des universités, université d’Amiens ; M. Olivier COSSON, maître de conférences, UCO, Angers.

Mention très bien.

2008 **LICENCE « Arts et histoire » mention « Histoire », spécialité « Histoire de l’art »**,Institut d’art, lettres et histoire, UCO, Angers.

Mention très bien.

2007-2008 **ERASMUS**, Liverpool Hope University, Liverpool.

2007 **DEUG « Arts et Histoire » mention « Histoire », spécialité « Histoire de l’art »**, Institut d’art, lettres et histoire, UCO, Angers.

Mention très bien.

**Bourses, prix, distinctions**

**Bourse postdoctorale Labex Création, Arts et Patrimoines (Labex CAP) 2020-2021**, rattachement à l’École du Louvre et au Musée national d’art moderne-Centre de création industrielle Georges Pompidou.

**Bourse postdoctorale 2018-2019 de la Fondation de France**.

**« Mention spéciale », Prix de thèse de l’université Paris-Sciences-et-Lettres (PSL) 2019** (catégorie « Sciences humaines et sociales »).

**Prix « Jeune chercheur » 2019, Fondation des Treilles-Centre d'études du bassin méditerranéen.**

**Prix de thèse 2019 de l’École doctorale 441 d’histoire de l’art-Équipe d’accueil du Centre de recherche Histoire culturelle et sociale des arts (HiCSA)**, université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

**Prix de thèse en histoire de l’art 2018 de la Commission de la recherche de l’université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.**

**Bourse de l’Institut national d’histoire de l’art pour la participation à des colloques internationaux, 2017.**

**Chargé d’études et de recherche** (bourse de doctorat), **Institut national d’histoire de l’art, 2013-2016**.

**Premier prix *ex aequo*** (palmarès du Maine-et-Loire), **Concours national de la Résistance et de la déportation, 2004**.

**ActivitÉs scientifiques**

1. **Axes de recherche**

Histoire politique, culturelle et sociale des arts moderne et contemporain (XXe-XXIe siècles).

Histoire visuelle (XXe-XXIe siècles).

Histoire et représentations visuelles du corps et de la maladie.

Artistes et monde méditerranéen (de 1950 à nos jours).

1. **Laboratoires universitaires de rattachement**

Membre du Centre d’histoire de Sciences Po.

Membre associé de droit au Centre de recherche Histoire culturelle et sociale des arts (HiCSA), université Paris 1 Panthéon- Sorbonne.

1. **RÉseaux de recherche**

Centre d’histoire de Sciences Po.

Musée national d’art moderne-Centre de création industrielle Georges Pompidou.

École du Louvre.

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/Centre de recherche Histoire culturelle et sociale des arts (HiCSA).

École Universitaire de Recherche (EUR) ArTeC-UniversitéParis 8/Université Paris Lumières.

Institut national d’histoire de l’art.

Fondation des Treilles-Centre d'études du bassin méditerranéen.

Labex Création, Arts et Patrimoines (Labex CAP) 2020-2021.

1. **SÉminaires organisÉs**

**Co-direction, avec Laurence Bertrand Dorléac, du séminaire « Arts et Sociétés », Centre d’histoire de Sciences Po. 2021-.**

Les artistes sont parmi les premiers à prendre au sérieux *les choses* qui donnent matière à penser, à croire, à rêver, à agir. C’est aussi le constat des chercheurs et des chercheuses en sciences humaines et sociales qui ont depuis un certain temps considéré ces *choses* comme des *actants*, dignes de *biographies*. Elles sont à saisir comme des faits sociaux et politiques mais aussi artistiques, philosophiques, littéraires, poétiques.

Ce séminaire ouvrira sur l'exposition *Les choses. Une histoire de la nature morte* *depuis la préhistoire* (12 octobre 2022-23 janvier 2023). Il donne lieu à des publications dans la *Lettre du séminaire*, consultable en français et en anglais sur le site : <https://www.sciencespo.fr/artsetsocietes/fr/>

**Direction du séminaire de recherche « Histoire de l’art » « Les artistes et le monde méditerranéen, de 1950 à nos jours », Deuxième cycle de l’École du Louvre (2e année/master 2). 2019-.**

Ce séminaire propose de penser les formes de la relation entretenue depuis l’après-Seconde Guerre mondiale par les artistes avec le monde méditerranéen, ce que celui-ci a pu représenter pour eux, à des tournants de l’histoire politique, sociale, culturelle récente. Il s’agit, ce faisant, d’interroger les usages et les représentations du passé dans les arts contemporains, les formes originales du réinvestissement d’un patrimoine symbolique et culturel pour le rendre actif au présent.

La réflexion intègre les sciences humaines et sociales, mobilise et croise les disciplines, sollicite des intervenantes et intervenants issus de différents domaines (artistes, philosophes, écrivains, conservateurs, etc.).

**Co-direction du séminaire « Épidémies », en collaboration avec MM. Damien Bril et Fábio D'Almeida, Deuxième et Troisième cycles de l’École du Louvre (master/doctorat). 2020-2021.**

L’actualité de la recherche atteste que les maladies, les épidémies passionnent, les historiennes et les historiens notamment, qui les étudient pour ce qu’elles sont : des événements déterminants de l’histoire – la crise du Covid-19 le prouve encore. À cet égard, elles doivent aussi intéresser les études visuelles.

Le séminaire propose de penser la figure, toujours surdéterminée, de l’épidémie, sur le temps long de l’histoire, dans une perspective artistique, mais aussi anthropologique, politique, philosophique. En l’abordant sous différents angles, en privilégiant certains objets (la peste, le sida), il s’agit de saisir, *via* les images en particulier, ce qu’elle met en jeu sur tous les plans, jusqu’aux parcours des chercheurs et des chercheuses qui s’y intéressent.

La réflexion intègre les sciences humaines et sociales, mobilise et croise les disciplines, sollicite des intervenantes et intervenants issus de différents domaines (artistes, philosophes, écrivains, conservateurs, etc.).

1. **Participation À des programmes de recherche nationaux et internationaux**

**Projet « Section Sexualités »**, sous la direction scientifique de M. Nicolas Liucci-Goutnikov, directeur de la Bibliothèque Kandinsky, Centre de documentation et de recherche du Musée national d'art moderne, et de M. le professeur Éric Fassin, université Paris 8/université Paris Lumières, Musée national d’art moderne-Centre de création industrielle Georges Pompidou/École Universitaire de Recherche (EUR) ArTeC-Université Paris 8/Université Paris Lumières, 2021-.

Le projet engage une révision critique du MNAM et de la BK, de leurs collections, **archives** et banques de données, sous l’angle des sexualités et du genre. Il s’agit, ce faisant, de dégager et d’interroger l’hétéronormativité des regards, des discours et des pratiques en place au sein de l’institution. À cet égard, les critères de recherche relatifs aux sexualités et au genre dans les banques de données du MNAM et de la BK, existants, ou à inventer, offrent notamment d’envisager la manière dont ils reconduisent les catégories établies ou les cassent, font sens quant à la manière, partielle et partiale, de voir et de vouloir montrer du musée**.**

**« Art contemporain, cinéma, médias »**, sous les directions scientifiques de Mmes Annie Claustres (2013-2014) et Larisa Dryansky (2014-2016), conseillères scientifiques à l’Institut national d’histoire de l’art, domaine : « Histoire de l’art contemporain, XXe et XXIe siècles », 2013-2016.

Actant le fait que l’histoire des arts contemporains et les études cinématographiques demeurent trop souvent deux champs de recherche séparés, le programme « Art contemporain, cinéma, médias » a eu pour ambition de revisiter, au niveau théorique et historique, les échanges, les passerelles, les transferts et interactions artistiques entre différents processus de création. Il s’agissait ainsi de proposer une réécriture de la modernité qui ne fasse pas l’impasse sur l’image en mouvement. Une telle recherche de dépassement disciplinaire a également été mise en perspective à travers un questionnement des *film studies* et des *media studies*. En un temps où une nouvelle cartographie du cinéma a commencé de se dessiner, au musée et hors du musée, ouvrir un nouveau chapitre de l’histoire du regard s’est imposé.

Dans le cadre de ce programme de recherche, et du partenariat avec le département de l'Audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France, notre mission principale en tant que chargé d'études et de recherche fut de réaliser l’inventaire intégral du fonds numérisé « Lea Lublin » conservé au département de l’Audiovisuel de la BnF : un ensemble de 42 bandes demi-pouce et 5 bandes audio 6,25, majoritairement composé d'entretiens de l’artiste avec des personnalités du monde de l’art contemporain.

L’ensemble de cet inventaire fut reversé sur AGORHA (Accès Global et Organisé aux Ressources en Histoire de l’Art), bases de données patrimoniales et bases de recherche en histoire de l'art et archéologie de l’Institut national d’histoire de l’art, et valorisé à l’occasion de journées d’études, en décembre 2015 et mai 2016, ainsi que par la publication d’un essai pour le catalogue accompagnant la rétrospective « Lea Lublin » organisée à l’été 2015 à la Lenbachhaus (Munich).

**« Archives audiovisuelles de l’art contemporain en France »**, sous les directions scientifiques de Mmes Annie Claustres (2013-2014) et Larisa Dryansky (2014-2016), conseillères scientifiques à l’Institut national d’histoire de l’art, domaine : « Histoire de l’art contemporain, XXe et XXIe siècles », 2013-aujourd’hui.

L’Institut national d’histoire de l’art procède à un recensement des entretiens audiovisuels existants avec les différents acteurs du monde de l’art en France : artistes, collectionneurs, commissaires d’exposition, conservateurs, critiques d’art, enseignants en école d’art, galeristes, historiens de l’art, etc. Ce repérage porte sur les documents audiovisuels édités, sur les archives produites par les institutions de conservation, d’exposition et d’enseignement de l’art contemporain en France, ainsi que sur les émissions télévisuelles et radiophoniques. Il est mené en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et l’Institut national de l’audiovisuel. L’objectif, à terme, est de produire un outil pour les chercheurs et les chercheuses qui permettrait d’identifier les lieux de conservation des documents à travers la France, et d’effectuer des recherches nominatives, par catégorie professionnelle ou par période chronologique.

En tant que chargé d'études et de recherche, nous avons produit des rapports de synthèse dans la perspective d’une collecte d’archives orales qui serviraient de sources pour l’étude des activités de différents acteurs et actrices du monde de l’art en France. La prospection s’est particulièrement concentrée sur les projets anciens et actuels autour de l’histoire orale, et les banques de données existantes.

**« Archéologie des médias et histoire de l’art »**, sous la direction scientifique de Mme Larisa Dryansky (2014-2016), conseillère scientifique à l’Institut national d’histoire de l’art, domaine : « Histoire de l’art contemporain, XXe et XXIe siècles », 2013-2016, dans le cadre du programme « Art contemporain, cinéma, médias », 2016.

L’archéologie des médias s’est imposée ces dernières années comme un champ de recherche stimulant pour ce qui concerne la théorie, l’histoire et l’esthétique des médias, et ce notamment dans le cadre des études cinématographiques et audiovisuelles. Elle envisage les « médias » non seulement comme moyens de communication de masse (les « *mass-media* »), mais surtout comme formes de *médiation* matérielle et technique. Le double objectif du programme de recherche était, d’un côté, de rassembler certains des protagonistes, tant au niveau français qu’international, de ce domaine de recherche, et de l’autre d’en analyser les rapports avec l’histoire de l’art. Il s’agissait de réfléchir sur la façon dont l’histoire de l’art a servi de modèle pour certains travaux menés dans ce cadre, également à la manière dont cette approche permet d’ouvrir de nouvelles perspectives à l’intérieur de l’histoire de l’art elle-même. Il s’agissait aussi d’aborder des œuvres d’art contemporain qui se présentent comme une forme d’archéologie des médias et en même temps de situer l’art dit des « nouveaux médias » dans une généalogie plus longue.

En tant que chargé d’études et de recherche, nous avons été particulièrement associés aux développements du séminaire qui centralisait cette recherche à l’Institut national d’histoire de l’art, coordonné par Mme Larisa Dryansky, MM. Antonio Somaini et Riccardo Venturi.

**« Les désastres de la guerre. 1800-2014 »**, sous la direction scientifique de Mme la professeure Laurence Bertrand Dorléac, exposition internationale, Musée du Louvre-Lens, 2014.

Le chantier de recherche visait à étudier les représentations visuelles des conséquences de la guerre sur les humains, les animaux, la nature, les villes, les choses. À l’échelle internationale des conflits, en relation avec les conditions de diffusion de ces images sur tous supports, depuis les années 1800, il a permis d’isoler des traditions de représentation, mais aussi des tournants à chaque conflit (une vingtaine étaient envisagés), liés à des modalités nouvelles en matière de technique et de politique d’expression. Ainsi les deux guerres mondiales ont-elles été replacées dans un mouvement plus ample, qui indique à quel point ce qui conduit à nos mentalités contemporaines débute en réalité au tournant des années 1800, pendant les guerres napoléoniennes, dans la foulée de la Révolution qui impose un nouveau statut pour l’individu. Alors que l’art était depuis toujours dominé par la guerre héroïque, Francisco de Goya et Théodore Géricault ont, les premiers, traduit visuellement le désenchantement, suivis de bien d’autres jusqu’à ce jour.

Dans le cadre de cette recherche, en tant qu’assistant d’exposition, nous avons particulièrement travaillé sur les représentations visuelles des conflits dits « périphériques ».

1. **Projets actuels de recherche**

**« ‘‘L’effet-Méditerranée’’ dans les arts visuels des années 1950 à nos jours »**, projet initié grâce au soutien financier de la Fondation des Treilles-Centre d'études du bassin méditerranéen (Prix « Jeune chercheur » 2019), et poursuivi dans le cadre d’un postdoctoratLabex Création, Arts et Patrimoines (Labex CAP) 2020-2021 (École du Louvre/Musée national d’art moderne-Centre de création industrielle Georges Pompidou).

Il s’agit d’étudier la nature, les manifestations, les significations et les fonctions du rapport de nombreux artistes à la Méditerranée, des années 1950 à nos jours. Cette relation nous intéresse surtout à des tournants de l’histoire contemporaine, où elle est particulièrement intense : guerres contemporaines, colonisation et décolonisation, mouvements pour les droits (des femmes, des Africains-Américains, des gays et des lesbiennes), révolution des corps, etc. Ces événements, les artistes les articulent à des représentations, à des récits et à des usages de la Méditerranée, objet construit, pour en avoiruneautre intelligence, pour accompagner des mutations majeures de la société contemporaine. Ils réinvestissent le patrimoine archéologique, artistique, culturel, intellectuel et sensible méditerranéen pour le faire agir sur le présent. Ce faisant, nous envisageons la circulation des représentations dans le temps et l’espace, des conceptions et des formes d’images qui composent la culture, des modalités de leur recomposition, et des mémoires qui s’y déploient. À cette fin, les voyages, les découvertes archéologiques, les expositions, la culture populaire sont des pivots de la réflexion.

Cette recherche interdisciplinaire fait agir et penser ensemble des modes de créations artistiques différents, pris dans une circulation internationale.

Ce projet a vocation à être déplié sous la forme d’un nouveau livre, et d’une exposition.

**« L’art en sida. 1981 jusqu’à nos jours »**, projet d’exposition internationale.

Ce projet d’exposition, inédite en France, sur les représentations visuelles de la séropositivité et du sida, offre un développement à notre recherche doctorale, et au livre qui en est issu. Il veut rebattre le récit, en dépliant d’une autre manière les savoirs, en renouvelant les outils et la méthode, suivant une chronologie et un cadre géographique plus étendus. Rassemblant des œuvres sur tous les supports, l’exposition posera les principaux jalons de l’histoire de la crise du sida à partir de ses très nombreuses images, depuis 1981 jusqu’à nos jours, aux États-Unis et en Europe, mais également en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud et en Europe de l’Est, partout où des formes ont été inventées et continuent de se multiplier dans la catastrophe épidémique. Il s’agira de démontrer que ces représentations visuelles ont été dès l’origine, et sont encore aujourd’hui chargées de l’intensité de la catastrophe, qu’elles l’ont reçue, y ont résisté. L’exposition établira des tournants visuels dans cette histoire, ainsi que parfois des correspondances par-delà les événements, qui aideront à comprendre comment la crise s’est inscrite, et continue de s’inscrire dans un régime de représentations visuelles sur la longue durée de l’histoire.

En 2020-2021, le projet s’est articulé au séminaire « Épidémies », que nous avons co-dirigé à l’École du Louvre.

1. **Participation À un jury**

Membre du comité de sélection du Prix Sciences Po pour l'art contemporain 2020.

1. **Publications**

**Ouvrage**

*L’art en sida. 1981-1997*, Dijon, Les presses du réel, 2021, coll. « Œuvres en sociétés », 838 p.

La crise du sida est un tournant majeur de l’histoire contemporaine, en art aussi. Ce livre s’intéresse à son impact sur les artistes et activistes américains et européens, du premier recensement des cas de la maladie, en 1981, à la révolution thérapeutique de la fin des années 1990. De Cindy Sherman à Derek Jarman, de Niki de Saint Phalle à Jeff Koons, de Gilbert & George à Jenny Holzer, de Michel Journiac à David Wojnarowicz, d’Izhar Patkin à Zoe Leonard, ou dans ce que produit ACT UP, on repère le même saisissement dans les représentations qui ne pouvaient alors plus être les mêmes, et pour cause.

Les images sont habitées par tout ce qui travaillait les sociétés occidentales au temps de l’épidémie, et d’abord le pire d’elles-mêmes, qui se défoulait dans un espace social miné par la crise. Elles s’en souviennent, comme des forces de résistance qui lui furent opposées. Elles sont les témoins de la volonté intraitable de ne rien céder, mais également de sortir par tous les moyens d’une situation bloquée.

À partir de très nombreuses représentations visuelles, ce récit de la crise épidémique ouvre ainsi sur une histoire politique, économique et sociale de cette époque fatalement hantée par la catastrophe.

**Essais publiés dans des revues scientifiques à comités de lecture**

*HYBRIDA. Revue scientifique sur les hybridations culturelles et les identités migrantes*, 3-2021, « Sida/s – 40 ans », coordonné par Ahmed Haderbache et Didier Lestrade (à paraître en décembre 2021).

« La Méditerranée qui tremble », ***Cahiers du CAP***, Paris, Laboratoire d’excellence Création, Arts et Patrimoines/**Publications de la Sorbonne (**à paraître en novembre 2021).

« L’art en sida. Les ‘‘années barbares’’ », *PSYCHANALYSE YETU*, numéro spécial « Barbarie et psychanalyse », 2021/1, n° 47.

« Les temps pestifères. L’imaginaire de la peste dans l’art des années 1980-1990 », *La Revue de l’Art*, n°193, 2016-3.

« While There's Still Time. Les *Reliquaires technologiques* de Paul Thek », *Les Cahiers du Musée national d'art moderne*, n° 134, hiver 2015/2016.

« Des palais en révolution. La politique muséale russe au village impérial de Tsarskoié-Sélo (1917-1919) », *Histoire de l’art*, n° 73, 2013.

**Recension pour une revue scientifique à comité de lecture**

« L’histoire intérieure. Écrire une histoire du sida », *Perspective. Actualités de la recherche en histoire de l’art*, n° 1, 2017.

**Contribution à un ouvrage collectif**

« Wojnarowicz : faire l’âme monstrueuse » ; « Wojnarowicz: Making the Soul Monstrous », *A Slow Boat To China. David Wojnarowicz, Marion Scemama*, édition bilingue (anglais/français), Aubervilliers, Is-Land Édition, 2021.

**Actes de colloques internationaux**

« Dans les miroirs du regard : Miquel Barceló peint Hervé Guibert », Brice Castanon-Akrami, Cécile Vincent-Cassy (direction), *Miquel Barceló. Portraits/autoportraits*, actes du colloque international « Miquel Barceló. Portraits/autoportraits », 17 et 18 décembre 2014, université Paris 13, Villetaneuse/Instituto Cervantes, Paris, Éditions Mare & Martin, 2016.

**Essais pour des catalogues d’exposition**

« Évier », et quinze notices d’œuvres, Laurence Bertrand Dorléac (direction), *LES CHOSES. Une histoire de la nature morte depuis la préhistoire*, catalogue d’exposition, Paris, Musée du Louvre (à paraître à l’automne 2022).

« Des ‘‘créateurs face au sida’’ », Florent Molle (direction), *VIH/sida, l'épidémie n'est pas finie !*, catalogue d’exposition, Marseille, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (à paraître en décembre 2021).

« *Helms Amendment* : ‘‘le produit de son temps’’ » ; « *Helms Amendment* : ‘‘A Product of its Time’’ », Martin Bethenod, Caroline Bourgeois (direction), édition bilingue (anglais/français), Paris, Bourse de Commerce/Dilecta, 2021.

« In the Disorder of the World » ; « 세상의 무질서 속에서 », Franck Gautherot, Seungduk Kim, Sungwon Kim (direction), *From Vietnam to Berlin*, édition bilingue (anglais/coréen), Gwangju, Asia Culture Institute, 2018.

« Vivre jusqu’à descendre » ; « Live until you drop » ; « Vivere fino a scendere», Martin Bethenod (direction), *Dancing with Myself. Self-Portrait and Self-Invention. Works from the Pinault Collection,* édition trilingue (anglais/français/italien), Padoue/Venise, Marsilio Editori/Palazzo Grassi, 2018.

« Ergreift das Wort/Ihr habt das Wort » ; « Take the floor/The floor is yours », Stephanie Weber (direction), *Lea Lublin-Retrospective*, édition bilingue (allemand/anglais), Munich/Cologne, Lenbachhaus/Snoeck, 2015.

*Justus Bier Preis* 2015 pour la meilleure exposition et le meilleur catalogue d’exposition.

« Luc Delahaye » et 43 notices, Laurence Bertrand Dorléac (direction), *Les désastres de la guerre. 1800-2014*, Paris, Somogy, 2014.

**Autres articles**

« *The Repair from Occident to Extra-occidental Cultures*. Réinvention et reconstruction chez Kader Attia » ; « *The Repair from Occident to Extra-occidental Cultures*. Reinvention and Reconstruction in the Work of Kader Attia », *Lettre du séminaire « Arts & sociétés »*, n° 64, édition bilingue (français/anglais), Centre d’histoire de Sciences Po, 2014.

« L’art en sida. Les représentations de la séropositivité et du sida dans l’art américain et européen, 1981-1997 », *#1257. Revue de l’université Paris 1 Panthéon-Sorbonne*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019.

**Préface**

« David Wojnarowicz », introduction à l’article de Gary Genosko, « Félix Guattari et David Wojnarowicz : essai de schizoanalyse », *Chimères. Revue des schizoanalyses*, n° 88/2016-1, numéro spécial « Subjectivités en états d’urgence ? ».

**Entretiens**

« Ces images doivent être montrées », entretien avec Pierre Noual, « Libre comme l’art ? », *Noto. Revue culturelle*, n° 14, automne 2019.

« Peindre la peur du sida », entretien avec Frédéric Joignot, *Le Monde*, 7 août 2015.

1. **Communications**

**Colloques internationaux**

17 février 2017, « In France, ‘‘AIDS did not seem to inspire a specific artistic reaction…’’ (1993) », session « AIDS and Cultural Activism », 15-18 février 2017, College Art Association Annual Conference, New York.

2 février 2017, « The AIDS epidemic didn’t stop at the borders of the Iron Curtain », colloque international « Communist Homosexuality 1945-1989 », 2-3 février 2017, **université Paris-Est Créteil-CRHEC**/**EHESS**.

9 novembre 2016, « Absalon, (dé)jouer la ruine », colloque international « L’objet d’un siècle qui commence : vestiges, décombres et restes », 9-10 novembre 2016, Musée d’art moderne et contemporain, Saint-Étienne Métropole.

17 décembre 2015, « Lea Lublin et ses *Interrogations sur l'art/Discours sur l'art* » (en collaboration avec Mme Anne-Marie Duguet, professeure émérite, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/Anarchive), colloque international « Cinéma, vidéo, art et politique. Dispositifs, archives, numérique », Centre de création industrielle Georges Pompidou/Bibliothèque nationale de France.

16 décembre 2014, « Dans les miroirs du regard : Miquel Barceló peint Hervé Guibert », colloque international « Miquel Barceló. Portraits/autoportraits », 17 et 18 décembre 2014, université Paris 13, Villetaneuse/Instituto Cervantes, Paris.

**Journées d’études**

24 mai 2019, « Exposer le sida. ‘‘L’art en sida. Les représentations visuelles de la séropositivité et du sida, de 1981 jusqu’à nos jours’’. Autour d’un projet d’exposition », Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, Marseille.

22 mars 2019, « Guerre et société », Rencontres du Mémorial du Camp de Rivesaltes.

5 mai 2018, table ronde « Exposer les cultures LGBTQI+ », Journée d’études et d’information sur la question des Archives LGBTQI+, Carreau du Temple, Paris.

25 mai 2016, « *Interrogations sur l’art/Discours sur l’art* (1972-1978) : retour sur le fonds vidéo Lea Lublin », journées d’études internationales « L’émergence de l’art vidéo en Europe : historiographie, théorie, sources et archives », 25-26 mai 2016, Bibliothèque nationale de France/Institut national d’histoire de l’art.

11 mai 2016, « Histoires de voir. La représentation du sida dans la photographie des années 1980-1990 », journée d’études internationale « Eighties incomprises. Art et société dans les années 1980 », Centre de création industrielle Georges Pompidou.

30 janvier 2016, « Rebecca Horn-*Unicorn* », dans le cadre des Cinquièmes rencontres de la Galerie Colbert « Autour de *La Dame à la licorne*. Féminité, désir, allégorie », en collaboration avec Mme Hélène Leroy, Institut national d’histoire de l’art.

31 janvier 2015, « Robert Mapplethorpe/Michel-Ange », dans le cadre des Quatrièmes rencontres de la Galerie Colbert « Autour des *Esclaves* de Michel-Ange. *Terribilità*, inachèvement, espace », en collaboration avec Mme Hélène Leroy, Institut national d’histoire de l’art.

**Conférences**

5 mars 2020, conférence d’Histoire de l’Art et des Idées, « L’art en sida. 1981-1997 », Villa Arson, Nice.

22 novembre 2018, « L’art en sida. Les représentations de la séropositivité et du sida dans l’art américain et européen, 1981-1997 », École du Louvre.

15 octobre 2016, « Les *Reliquaires technologiques* de Paul Thek : des anti-mondes », « *Cosa experimentale*. Bruce Nauman, Vito Acconci, Paul Thek, Robert Smithson. Un parcours dans les collections du [mac] de Marseille », Musée d’art contemporain, Marseille.

28 août 2014, « Les visages d'une autre politique », Fonds régional d’art contemporain Nord-Pas-de-Calais, Dunkerque.

18 mars 2014, « Vivre et créer sur les bords de l’Hudson : les docks de New York, 1971-1983 », École du Louvre.

16 décembre 2012, « En attendant la mort, tracer sa vie », École du Louvre.

**Interventions dans le cadre de séminaires**

7-11 juin 2022, intervention dans le cadre de l’« atelier topographique » organisé par Elissa Mailänder etPatrick Farges au Centre Marc Bloch (Berlin), 7-11 juin 2022. Thème : « arts et sida ».

25 novembre 2021, intervention dans le cadre du séminaire « Écrire *queer* », coordonné par Madeleine Planeix Crocker et Fabrice Bourlez, Chaire « Troubles, dissidences et esthétiques », École Supérieure Nationale des Beaux-Arts, Paris.

23 novembre 2021, modération d’une table ronde, dans le cadre de la journée d’ouverture du Centre de recherche de l’École du Louvre.

8 octobre 2020, séance inaugurale du séminaire « Épidémies », « Les significations d’une épidémie », avec Mme Corinne Rondeau, École du Louvre, Paris.

1er octobre 2020, séance de rentrée du séminaire « Actualités de la recherche », sous la direction scientifique de M. le professeur François-René Martin, École du Louvre, Paris.

5 février 2020, « Érotisme et maladie », ENC (classe préparatoire littéraire [khâgne]), Paris.

21 mars 2018, « Les années barbares », séminaire de master de Mme Sophie Cras, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

1er juillet 2016, « Les temps pestifères. L’imaginaire de la peste dans l’art des années 1980-1990 », Actualités de la recherche, Institut national d’histoire de l’art.

11 avril 2016, « Art, société et épidémies », séminaire «  Les Années 1980 », Parsons Paris/The New School.

13 novembre 2013, « Ouvrir un chantier de recherche. Objet, méthodologie, perspectives », Actualités de la recherche, Institut national d’histoire de l’art.

6 juin 2013, « *The Repair from Occident to Extra-occidental Cultures*. Réinvention et reconstruction chez Kader Attia », séminaire d'été « Arts et Sociétés », « Guerres et paix », Fondation de France/Centre d’histoire de Sciences Po, Fondation Hartung Bergman, Antibes.

9 décembre 2012, « Pratiques et créations artistiques au temps des ‘‘années sida’’ (1981-1997). États-Unis/Europe », séminaire de M. le professeur Philippe Dagen, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris.

**Divers**

27 octobre 2021, « Revoir Bassae, et rêver », dans le cadre du colloque international « France-Grèce XVIIIe-XXIe s., regards insolites : objets, lieux, personnages », Musée du Louvre/Institut de France.

Juin 2021, rencontre avec Marion Scemama autour de « L’art en sida », New Galerie, Paris.

18 mai 2021, table ronde des anciens Chargés d’études et de recherche de l’INHA, avec Mme Lucia Piccioni et MM. Damien Delille, Thomas Schlesser, Éric de Chassey.

9 décembre 2019, « Situations de Peter Hujar. Une conservation filmée dans l’exposition », Jeu de Paume/le magazine.

20 novembre 2018, « Introduction à *Self-Portrait in 23 Rounds: A Chapter in David Wojnarowicz's Life 1989-1991* de Marion Scemama », SILENCIO, Paris.

25 janvier 2018, « Nuits des idées » (« Image/activisme/sida », dialogue avec M. Hadrien Laroche), Institut national d’histoire de l’art.

2 juin 2016, « La Fabrique de l’histoire. ‘‘Idées, savoirs : la relève des savoirs… en histoire de l’art’’ », France Culture.

1. **Participation À l’organisation de manifestations scientifiques**

Co-organisation de la journée de lancement du numéro 9 des ***Cahiers du CAP***, Paris, 3 novembre **2021.**

Participation, en collaboration avec les membres de l’équipe de recherche de l’École du Louvre, à l’organisation de la journée d’ouverture du Centre de recherche de l’École du Louvre, novembre 2021.

Chercheur associé, colloque international « Communist Homosexuality 1945-1989 »**, sous la direction scientifique de MM.** Jérôme Bazin (université Paris-Est Créteil), Arthur Clech (EHESS), Mathieu Lericq (université Aix-Marseille), 2-3 février 2017, **université Paris-Est Créteil-CRHEC**/**EHESS.**

Participation à l’organisation du colloque international « Repenser le médium. Matière, technique et transmission dans l’art contemporain et le cinéma », sous la direction scientifique de Mme Larisa Dryansky (Institut national d’histoire de l’art), du Prof. Oliver Fahle (Ruhr-Universität Bochum), du Prof. Vinzenz Hediger (Goethe-Universität Frankfurt am Main), du Prof. Antonio Somaini (université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), et de M. Riccardo Venturi (Institut national d’histoire de l’art), 22-24 juin 2016, Institut national d’histoire de l’art.

Participation à l’organisation des journées d’études internationales « L’émergence de l’art vidéo en Europe : historiographie, théorie, sources et archives », sous la direction scientifique du Prof. François Bovier (École cantonale d'art de Lausanne), de M. Alain Carou (Bibliothèque nationale de France), de Mme Larisa Dryansky (Institut national d’histoire de l’art), de M. Grégoire Quenault (université Paris 8), 25-26 mai 2016, Bibliothèque nationale de France/Institut national d’histoire de l’art.

Participation à l’organisation du séminaire « Archéologie des médias et histoire de l’art », sous la responsabilité scientifique de Mme Larisa Dryansky (Institut national d’histoire de l’art), du Prof. Antonio Somaini (université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), de M. Riccardo Venturi (Institut national d’histoire de l’art), séminaire de recherche du programme « Art contemporain, cinéma, médias », Institut national d’histoire de l’art, les 6 mars, 3 avril, 22 mai, 12 juin, 25 septembre, 23 octobre et 27 novembre 2015, Institut national d’histoire de l’art.

**Enseignements**

Octobre 2021-

**Co-direction, avec Laurence Bertrand Dorléac, du séminaire « Arts et Sociétés »**, Centre d’histoire de Sciences Po.

Octobre 2020-mai 2021

**Chargé des travaux pratiques de la spécialité « Art contemporain » de l'École du Louvre**, Premier cycle (2e et 3e années).

Octobre 2020-juin 2021

**Co-direction du séminaire « Épidémies »**, en collaboration avec MM. Damien Bril et Fábio D'Almeida, Deuxième et Troisième cycles de l’École du Louvre (master/doctorat).

Janvier 2020-mai 2021

**Chargé de cours et de travaux dirigés*,* « Histoire de l’art et numérique »**, faculté des Humanités, filière « Histoire de l’art », L3, UCO, Angers.

**Chargé de cours et de travaux dirigés, « Art actuel et pratiques émergentes. 1980 à nos jours »**, faculté des Humanités, filière « Histoire de l’art », L3, UCO, Angers.

Octobre 2019-aujourd’hui

**Direction du séminaire de recherche « Histoire de l’art » « Les artistes et le monde méditerranéen, de 1950 à nos jours »**, Deuxième cycle de l’École du Louvre (2e année/master 2).

Juillet 2019

**Chargé d’enseignement, cycle « L'art en** sida**. Représentations visuelles, États-Unis/Europe (1981-1997) »**, École du Louvre.

Janvier 2018-mai 2018

**Chargé d’une « conférence de méthode », « Histoire visuelle de la guerre, 1800-2018 »**, Collège universitaire, 2e année, Sciences Po.

Janvier 2017-juin 2021

***Teaching assistant*, « L’exposition comme lieu de recherche »**, École d'affaires publiques, **Master politiques publiques-spécialité culture**, Sciences Po.

Septembre 2016-septembre 2018

**Attaché temporaire d'enseignement et de recherche en art contemporain**, UFR 03 Histoire de l'art et Archéologie, filière « Histoire de l’art », L2 et L3, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Janvier 2016-juin 2021

***Teaching assistant*, « Histoire visuelle de la guerre, 1800 jusqu’à nos jours »**, Collège universitaire, 2e année, Sciences Po.

Février 2012-octobre 2013

**Chargé de travaux dirigés devant les œuvres (spécialités : « Arts du XXe s. » ; « Art contemporain »)**, Premier cycle de l’École du Louvre (3e année).

Janvier 2012-avril 2013

**Chargé de cours, « Méthodologie de la recherche historique »**, IALH, filière « Histoire », L2 et L3, UCO, Angers.

**ResponsabilitÉ administrative avec mandat**

4 avril 2014-avril 2016

**Membre élu au conseil d’administration de l’Institut national d’histoire de l’art**.

Représentant du personnel, au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques relevant des activités de recherche (collège A).